

# Medicometrie, eine neue wissenschaftliche Methode

Antoine Bailly und Martin Bernhardt von der Universität Genf eröffneten mit einem Vortrag über die Medicometrie das Thema der Bürgerstocktagung: «Die Ziele des Gesundheitswesens – wer entscheidet was?»

Die Medicometrie ist eine neuere wissenschaftliche Methode zur Evaluation des Ist-Zustandes und zur Vorausberechnung der Auswirkungen von geplanten Veränderungsmaßnahmen im Gesundheitssystem. Ihr systemischer Denkansatz sieht eine gegenseitige Vernetzung, Einwirkung und Beeinflussung der Verhaltensweisen aller beteiligten Subsysteme – der Politik, Regierung sowie Administration auf der Ebene von Bund und Kantonen, der Gesundheitsberufe, Kostenträger und Patienten, des Gesundheitsmarktes ...

Globale, gemeinsam in einer neuen Kultur des Miteinander anstelle des konfliktträchtigen Gegeneinander erarbeitete Lösungsansätze sollen ein hochqualitatives, effizientes, gerechtes und allen jederzeit zugängliches Gesundheitswesen in einem sozio-demographischen Umfeld mit stetig wachsenden technischen Möglichkeiten und zunehmend älter werdender Gesellschaft nachhaltig weiterentwickeln und langfristig funktionstüchtig erhalten – in einem kreativen Prozess zwischen Zustimmung und Zwang – zur bestmöglichen «Zufriedenheit aller» ...

Eine neue Pflege der Beziehung und Zusammenarbeit, Vertrauensaufbau unter den verschiedenen Gruppierungen, Wahrnehmung von entsprechender Verantwortung sowie Förderung der Kompetenz durch Weiterbildung und Selbstevaluation sind zentrale Begriffe der Medicometrie ...

Zum Erreichen all dieser Ziele sehen die Referenten breit abgestützte Netzwerkstrukturen sowie staatliche Kontrollmechanismen wie z.B. klare gesetzliche Strukturen (zur Regelung der minimalen Anforderungen an den Datenschutz und der Grundlagen für eine neue Fehlerkultur), Globalbudgets, relevante Statistiken und Patienten-Chips (mit den für die Optimierung der Behandlungskette und das bestmögliche Therapie-Continuum nötigen Angaben) ...

Ein grundsätzlich hoch interessanter Lösungsansatz, doch auch mit Schwächen. Vielen erscheint er zu Top-down. Das «Ineinander» von *Qualitätssicherungs-* und *Qualitätsförderungsmaßnahmen*<sup>1</sup> könnte gut und leicht zu einer gegenseitigen Aufhebung der Bemühungen führen. Für die nötige lernfördernde Selbstkritik – «aus Fehlern lernen» – fehlt zur Zeit, wie wir im Zusammenhang mit CIRSmedical wissen, noch die passende strafrechtliche Gesetzgebung ...

Dieses Modell mit seiner – hier liegt die Innovation – systemischen Sichtweise und seinen Zahlen, welche die gesamte Komplexität des Systems erfassen wollen, ist eine sehr gute Grundlage für kreative Lösungsvisionen – *gemeinsam* gesucht in der Gesprächskultur und mit dem Geist des Bürgerstock ...

*Bruno Kissling*

# Médicométrie, une nouvelle méthode scientifique

Antoine Bailly et Martin Bernhardt, de l'Université de Genève, ont ouvert les feux lors du récent séminaire des cadres du Bürgenstock consacré au thème «Objectifs du système de santé – qui décide de quoi?», en présentant une conférence sur la médicométrie.

La médicométrie est une nouvelle méthode scientifique dont le but est d'évaluer l'état actuel du système de santé et de prévoir les répercussions possibles des réformes envisagées. L'idée maîtresse de cette méthode est, sur un modèle systémique, l'existence d'interconnexions, d'interactions permanentes et d'une influence de leur propre comportement, entre les différents sous-systèmes de ce système de santé – à savoir les représentants de la politique, les instances gouvernementales, les responsables de l'administration fédérale et des administrations cantonales, les professionnels de la santé, les assureurs et les patient-es, ou du marché de la santé proprement dit.

Il s'agit de rechercher des solutions globales dans un esprit de collaboration et non de confrontation. Il s'agit de créer les conditions du développement durable d'un système de santé de qualité, efficace, équitable et accessible pour chacun-e à tout moment, dans un environnement sociodémographique marqué à la fois par de constants progrès techniques et par un vieillissement inexorable de la population. Il s'agit de façonner un système capable de fonctionner à la satisfaction de toutes et de tous, un processus délicat et oscillant sans cesse entre conviction et contrainte.

La création d'un climat de confiance grâce à une nouvelle culture en matière de relations et de concertation entre les différents groupements, la prise de conscience des responsabilités des acteurs du système, l'aug-

mentation du niveau de compétence par la formation continue et l'autoévaluation sont quelques-uns des concepts auxquels se réfère la médicométrie.

Pour parvenir à ces différents objectifs, ces deux conférenciers suggèrent la constitution de structures fondées sur de larges réseaux, et la mise en place de mécanismes de contrôles étatiques avec en particulier un cadre légal solide (notamment une réglementation sur les conditions requises en matière de protection des données ou dans le domaine de l'erreur médicale, dont la conception est appelée à changer), l'attribution d'un budget global, le recueil de statistiques fiables, et la création de cartes à puces pour les patient-es (stockant les informations nécessaires à l'optimisation de la prise en charge médicale et indispensables à une bonne continuité thérapeutique) ...

Les propositions avancées par ces orateurs sont certes extrêmement intéressantes, mais ne sont pas complètement exemptes d'inconvénients. Nombreux sont ainsi ceux qui les trouvent un peu trop directives, «venues d'en-haut». La confusion de mesures *d'assurance* de qualité et de *promotion* de la qualité<sup>1</sup> pourrait facilement conduire à un certain découragement et à l'abandon des efforts faits par les uns et les autres. Et pour permettre une autocritique favorisant véritablement la progression des connaissances à l'occasion des erreurs commises, il faudra encore créer des bases légales mieux adaptées, comme l'a très bien montré le CIRSmedical.

Ce modèle – et c'est là que réside son originalité – se fonde sur une vision systémique, et se réfère à des paramètres décrivant le système dans sa globalité et dans toute sa complexité. Il constitue donc une excellente base de réflexion et une bonne incitation à la créativité dans la recherche de solutions réalistes: un travail *en commun*, sous le signe du dialogue, et parfaitement dans l'esprit du Bürgenstock!

*Bruno Kissling*

(traduction: R. Bielinski)

<sup>1</sup> Déclaration de Bâle de l'UEMS  
<http://www.uems.be/d-0120-e.htm>  
(en anglais) ou  
<http://www.uems.be/d-0120-f.htm>  
(en français)